



AVEC SAINT LUC, SUIVRE ET ANNONCER JÉSUS

LA PORTE ÉTROITE



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC (13, 22-30)



Tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : "Seigneur, ouvre-nous", il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes." Alors vous vous mettez à dire : "Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places." Il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice." Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »

LEXIQUE



Efforcez-vous : Le terme grec utilisé ici parle du combat, de la lutte dans les jeux et compétitions publiques chers aux grecs au sens figuré. « Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! »¹ Tm 6,12 Cette image du combat présuppose un adversaire, un entraînement et une force de caractère.

Porte étroite : Saint Luc fait référence à la lourde porte de la ville que l'on ferme à la tombée de la nuit. Quand cette porte principale est fermée, il existe pour les retardataires et pour les urgences, dans cette grande porte principale ou à côté d'elle, une petite ouverture accessible à une seule personne à la fois.

D'où vous êtes : Ce premier reproche pointe celles et ceux qui pensent, par leur naissance, par leur sagesse, être assurés de leur salut. L'appartenance ethnique ou sociale ne suffit pas à garantir le salut que donne désormais l'adhésion au Christ. Passer la porte (cf Jn10,9), c'est passer par le Christ en professant « Je suis du Christ ».

Les pleurs et les grincements de dents : Image biblique de la colère et du dépit des impies à l'égard des justes.



POUR COMMENCER PAR UN TEMPS PERSONNEL

- Invoquer l'Esprit Saint (avec la prière proposée ou une autre de votre choix).
- Lire le texte lentement deux ou trois fois.
- Prendre quelques minutes de silence.
- Noter tout ce que je découvre ou redécouvre du texte : personnages, mouvements, paroles...
- Quelles sont les paroles, les attitudes, qui me touchent, m'interrogent, me réjouissent, ou celles que je ne comprends pas ? Pourquoi ?
- D'après Jésus, que veut dire « être sauvé » ? Est-ce que cela me fait peur ? Si oui, pourquoi ?
- Commettre l'injustice : qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Est-ce que je me sens concerné ?
- Qu'est-ce que je retiens de ce récit ?
- Conclure ce temps personnel par une prière personnelle ou par la prière du Notre Père.



POUR CONTINUER PAR UN TEMPS DE PARTAGE EN GROUPE

- Commencer la rencontre par un temps de prière à l'Esprit Saint.
- Un des membres du groupe lit le texte à haute voix et lentement.
- Chacun prend le temps de relire ce texte en silence.

Les questions ci-dessous sont proposées comme une aide pour le temps de partage.

- Comment est-ce que je comprends l'expression : « efforcez vous de passer par la porte étroite » ?
- « Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. » De quoi Jésus nous parle-t-il ? Est-ce une bonne nouvelle pour moi ? Si oui, comment l'annoncer ?
- Après le temps de partage, chacun peut essayer de formuler une prière personnelle.
- Conclure le temps de partage par la prière du Notre Père.



POUR ALLER PLUS LOIN...

Abrégé du Catéchisme de l'Eglise Catholique (§119)

Toute la vie du Christ est offerte librement au Père pour accomplir son dessein de salut. Il a donné sa vie « en rançon pour la multitude » (Mc 10,45). Par-là, il réconcilie toute l'humanité avec Dieu. Sa souffrance et sa mort manifestent que sa propre humanité a été l'instrument libre et parfait de l'Amour divin qui veut le salut de tous les hommes.

DES COMMENTAIRES

Commentaire sur saint Bernard, Sermon sur les douze portes de Jérusalem.

Ô de quelle manière terrible mais salutaire cette parole de la souveraine vérité a effrayé les voyageurs qui marchent avec lenteur et nonchalance et ceux qui montent sans énergie, en indiquant même aux disciples les plus parfaits de Jésus, sur le point d'entrer d'un libre vol, dans la céleste Jérusalem, les efforts à faire, la porte unique du salut, la difficulté d'y entrer et le petit nombre des élus: « Elle est étroite la porte qui mène au ciel, » dit le Sauveur. Elle est étroite par la purification des péchés, bien plus étroite par la séparation du corps et de l'âme, excessivement étroite, enfin par l'examen que fera le juge en dernier lieu. Cependant, « béni soit Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » qui, à la terreur a mêlé la consolation, pour que nous ne désespérions pas, qui à l'étroitesse a opposé la largeur, afin que nous prenions courage et que, prenant courage, nous courions, et que courant, nous parvenions au terme. Car le Seigneur lui-même dit dans un autre endroit : « je vous le dis, beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et se reposeront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. »

Commentaire de Benoît XVI, Angélus 26 août 2007.

Que signifie cette «porte étroite» ? Pourquoi un grand nombre ne réussit-il pas à y entrer ? S'agit-il d'un passage réservé uniquement à quelques élus ? En effet, tout bien considéré, cette façon de raisonner des interlocuteurs de Jésus est toujours actuelle. Il existe toujours la tentation d'interpréter la pratique religieuse comme une source de privilèges ou de certitudes. En réalité, le message du Christ va précisément dans le sens inverse, tous peuvent entrer dans la vie, mais pour tous, la porte est «étroite». Il n'y a pas de privilégiés. Le passage à la vie éternelle est ouvert à tous, mais il est «étroit» car il est exigeant, il demande application, abnégation, et mortification de son égoïsme.

DES TEXTES BIBLIQUES

Dans l'Évangile selon saint Matthieu (25, 33-40)

« Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' »



UNE ŒUVRE

La descente dans les limbes de Giotto



